



Petit réseau de femmes deviendra grand



«Je suis pour le quota...»

«Le souhait de WIN est de doubler le nombre de femmes parlementaires d'ici 2010»

Quels sont les objectifs atteints au bout de deux ans ? Est-ce qu'un regroupement au féminin n'est pas sexiste ? Faut-il une meilleure représentativité des femmes au travers d'un système de quota ? Autant de questions que nous avons posées à la secrétaire administrative de Women in Networking (WIN)...

Le réseau WIN célébrera ses deux années d'existence le 3 juillet. À quoi sert ce réseau de femmes ?

Ce réseau est un espace de rencontre pour les femmes professionnelles, mais cet espace est aussi ouvert à toute femme qui souhaite se lancer ou se faire connaître en faisant des rencontres riches. C'est un réseau lancé en juin 2006 par les associations Soroptimist International (Port-Louis et Rose-Hill), l'Association mauricienne des femmes chefs d'entreprise (AMFCE), les jeunes Chambres économiques de Maurice et JCI de Curepipe et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Et en septembre de l'an dernier, Media Watch-Gemsa a rejoint WIN. L'une de nos principales activités est le Networking Event que nous organisons chaque six semaines dans un endroit précis avec le soutien de plusieurs sponsors, dont la banque Barclays, Scott et Phoenix Beverages. Nous invitons alors une guest speaker et nous essayons de chercher des métiers où les femmes sont mises en valeur. Les thèmes que nous avons abordés jusqu'à présent sont : la femme dans l'événementiel, la force policière, la

littérature, l'éducation, la politique, etc. Nous n'avons pas de bureau et toute la communication se fait par courriel et par téléphone entre les différents membres de la core team. J'ai la chance de travailler avec trois femmes formidables pour la coordination de nos events : Marie-Noëlle Elissac, Georgina Ragaven et Shamima Peer.

Deux ans plus tard, quand vous regardez derrière, quels sont les objectifs que l'équipe de WIN a atteints ?

Au départ, on était en rodage mais le réseau est sur la bonne route. Les objectifs seront réalisés petit à petit. Chaque six semaines, on organise un networking event qui est le rendez-vous très attendu. À travers le networking de rencontre, nous voulons créer un espace dont le but est de faire du business networking. En clair : vous venez à une soirée pour faire des rencontres et là, vous pouvez partager des idées avec celles qui sont là, en échangeant les cartes de visite, ou alors en obtenant les informations nécessaires. Une femme, qui veut, par exemple, se lancer dans le business, mais qui ne sait pas comment faire, peut avoir des renseignements de celles faisant partie de l'Association des femmes chefs d'entreprises, par exemple. Ce qui est intéressant dans ces soirées, c'est que tout est fait pour mettre les gens à l'aise. Et c'est facile d'adhérer à WIN. Il n'y a aucun frais d'enregistrement et aucun engagement. Vous pouvez venir à une soirée aujourd'hui et ne pas venir une prochaine fois. Cela ne veut pas dire que vous n'êtes plus adhérente. En outre, il n'y a pas de hiérarchie et les femmes de tout bord se rencontrent. Cela peut aller de la manager à la simple clerical officer si je peux m'exprimer ainsi. Nous avons aussi pour objectif d'organiser des cours de formation pour avoir 30 femmes leaders par an.

Un réseau pour réunir des femmes, n'est ce pas un peu sexiste ?

Nous avons de plus en plus de messieurs qui nous rejoignent et ils invitent d'autres à venir. Plusieurs hommes de la Jeune chambre, ou encore de la banque Barclays. C'est vrai qu'au départ ils étaient en nombre minime, mais maintenant, il y en a beaucoup plus. D'ailleurs, nous avons deux hommes dans la core team : Bruno Woomed et Yan Hokoosing de la PNUD.

WIN renvoie l'image des femmes cadres, directrices, femmes d'affaires. Est-ce que les autres femmes : pompistes, receveuses d'autobus, ou encore femmes au foyer peuvent faire partie de ce réseau ?

Bien sûr que ces femmes peuvent faire partie de WIN. D'ailleurs, nous avons aussi des femmes au foyer qui nous ont appelées pour faire partie du réseau. Et c'est très simple. Il suffit de s'inscrire sur le site Web www.winmauriti.us.net. Toutes les femmes sont les bienvenues. Le but est de montrer qu'elles sont bien présentes. D'ailleurs elles sont de plus en plus nombreuses à venir à nos rencontres. Au départ, nous avions de petites réunions de 40-50 femmes alors que maintenant, leur nombre va grandissant. Et à notre dernière réunion, on s'est retrouvées avec plus de 200 personnes réunies au Plaza. C'était un petit réseau mais maintenant, quand on regarde en arrière, c'est incroyable. Nous avons une base de données de plus de 1 000 membres à ce jour et ce nombre grandira au fil des événements que nous organiserons.

Quelle est la position de WIN par rapport à la représentativité des femmes à travers un système de quota ?

Je suis pour le quota car c'est une démarche qui peut permettre d'ouvrir des postes à des femmes talentueuses. Pour l'instant, le quota est utile parce que l'on ne pense pas immédiatement à des femmes pour remplir certains postes de responsabilité. Cela peut donc faire changer certaines mentalités. Cela peut certainement aider à faire tomber quelques idées préconçues sur les postes que les femmes peuvent occuper.

Est-ce que WIN peut devenir un groupe de pression pour une meilleure représentation de la femme dans des postes-clés ?

Oui, car nous voulons montrer que nous existons. Donc, si c'est pour faire avancer la cause de la femme, oui, à travers nos actions, entre autres, travailler à faire doubler le nombre de femmes au Parlement d'ici 2010 et apporter notre support à d'autres associations qui en auront besoin. Nous avons eu la chance d'avoir la ministre Seebun à l'un de nos événements, et elle s'est dit impressionnée de voir autant de femmes réunies.

Nous avons actuellement le plus grand nombre de femmes parlementaires à l'Assemblée nationale. Si vous aviez une évaluation à faire de leur travail, que diriez-vous ?

Comme elles sont plus nombreuses, elles ont peut-être l'occasion de se faire entendre. Le souhait de WIN est de doubler le nombre de femmes parlementaires d'ici 2010.

En quoi est-ce que WIN peut contribuer à la progression de la Mauricienne ?

Déjà, en faisant en sorte que les femmes prennent conscience qu'elles ont du potentiel. Elles sont peut-être hésitantes à se lancer mais en venant, elles peuvent avoir des idées et avoir des contacts. Car ça marche beaucoup par contact.

Par Michaëlla Seblin